

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31, et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS
R.-du-Rhône et départe- 3 mois 6 francs 1 an
ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

Le 3^e Anniversaire de la Marne

Voici le troisième anniversaire des jours glorieux de la Marne où la sublime vaillance de nos soldats sauva la Patrie. Cette affreuse guerre est longue, plus longue que personne n'aurait pu le prévoir, et il est malheureusement trop certain qu'elle nous réserve encore bien des épreuves, bien des souffrances, bien des deuils. Mais le destin est fixé depuis cet inoubliable commencement de septembre 1914 qui vit le recul précipité des hordes teutonnes devant l'impétueux assaut des légions de Joffre.

Il y a trois ans, à cette même date, la France en armes signifia aux Barbares qu'ils n'iraient pas plus loin. Et depuis lors, en effet, l'immense puissance d'agression et de crime n'a pas réussi à reprendre sa marche en avant contre nous.

Après la bataille de la Marne il y a eu la bataille de l'Yser et après la bataille de l'Yser il y a eu les furieuses batailles qui ont immortalisé à jamais le nom de Verdun. Il y a eu les batailles d'Alsace. Il y a eu les batailles de la Somme et de l'Aisne. Il y a eu les batailles de Champagne et de Picardie. Il y a eu les batailles du Soissonnais. Il y a eu les batailles de Flandres. Sur toute la ligne du front occidental, depuis la mer du Nord jusqu'aux Vosges, on s'est ardemment battu de part et d'autre et l'on continue de se battre avec une violence sans cesse grandissante. Mais l'ennemi n'a plus abouti à rien qu'à faire massacrer des centaines de milliers de soldats en tel ou tel endroit.

Dix fois, vingt fois, cent fois il a été de recommencer son entreprise meurtrière, de reprendre sa marche vers Paris, de réaliser au prix de quelques succès foudroyants l'écrasement de la France. Peine perdue ! L'armée allemande, cette armée naïgure si orgueilleuse de sa force et si insolente dans son ivresse de victoire, a vu toutes ses folles espérances se briser contre notre front.

Toutes ses attaques ont misérablement échoué. Et lasse des sanglantes hécatombes dont elle a tant souffert, elle se trouve désormais obligée de renoncer à l'audace périlleuse de l'offensive pour borner ses efforts à une défensive prudente qui vise avec toutes les anciennes ambitions de l'Allemagne comme avec toutes les doctrines de son fameux grand état-major. Aussi avouons-nous le droit de dire que si l'ennemi n'est pas vaincu encore, il est certain depuis la bataille de la Marne qu'il sera vaincu.

L'admirable victoire de septembre 1914 a marqué la première étape glorieuse sur le chemin de la délivrance. Les soldats de l'Yser, de la Somme et de Verdun ont magnifiquement continué l'œuvre libératrice des soldats de la Marne qui ont rendu possibles les victoires des trois années qui ont suivi.

L'élan a été donné là. Le mot fatidique a été prononcé là pour la première fois. Le jour où Joffre lança son ordre célèbre par lequel nos hommes se trouvaient tenus de se faire tuer sur place plutôt que de reculer, ce jour-là l'illustré chef de l'armée française réglait le sort de la guerre. Et Pétain ne fit que suivre son viril exemple lorsque, près de deux ans après, il jeta superbement à ses poils de Verdun ce mot d'ordre adopté avec enthousiasme par tous nos combattants : « Ils ne passeront pas ! »

Non, ils ne passeront pas ! Ils ne passeront plus. Ayant reculé à la Marne, les Boches étaient condamnés à reculer sur les rives de l'Yser, sur les rives de la Meuse, sur les rives de la Somme. Dès lors qu'ils n'ont pas pu vaincre la France au début de la guerre, c'est-à-dire au moment où leur supériorité en hommes et surtout en matériel était écrasante, ils ne vaincront plus maintenant les Alliés. La victoire initiale de la Marne a ainsi sauvé non pas seulement notre radieuse patrie, mais l'indépendance de nos peuples et les libertés du monde, la cause même de la civilisation humaine.

L'Anniversaire de la Marne

Un ministre américain, rappelant que Joffre et ses héros avaient empêché le militarisme prussien de submerger l'univers, déclarait hier que l'anniversaire de la bataille était célébré dans tous les Etats-Unis avec le même éclat que la fête de l'Indépendance. « Il sera désormais célébré à l'égal de la fête nationale de chaque pays libre du monde, et il ajouta. Liberté et Marne sont des mots qui aujourd'hui et toujours resteront inséparables. » Un autre ministre de la grande République transatlantique a dit de son côté : « Partout où il y a des hommes qui chérissent la liberté, ils célébreront aujourd'hui cette victoire qui est une victoire pour toute l'humanité. » Et en effet l'anniversaire est salué partout comme le plus glorieux de l'Histoire.

Quel pays mérita jamais de pareils hommages ?
CAMILLE FERDY.

L'Aviation aux Etats-Unis

Carpentier et Navarre instructeurs aviateurs
Paris, 6 Septembre.
On annonce que le sergent pilote aviateur Carpentier, le champion de boxe, se dispose à partir pour les Etats-Unis où il est envoyé par le gouvernement français en qualité d'instructeur aviateur. Georges Carpentier sera affecté au camp d'aviation de Dayton (Ohio). Bien que Carpentier ait déclaré qu'il était décidé à n'accepter aucun match de boxe, on estime qu'il consentira cependant à revenir sur sa décision s'il s'agit d'une séance au profit de la Croix-Rouge. On assure également que l'aviateur Navarre partira aussi en Amérique comme pilote instructeur.

Un Sous-Marin bombarde la Côte anglaise

Il est mis en fuite
Londres, 6 Septembre.
Un sous-marin est apparu soudain, vers 7 heures, à Scarborough, à environ deux milles du rivage, a ouvert immédiatement le feu sur la ville.

UN HOMMAGE AUX VAINQUEURS

La bataille de la Marne restera comme une des plus grandes victoires de l'humanité. Elle sera célébrée dans tous les pays de la civilisation. Elle sera célébrée dans tous les pays de la civilisation. Elle sera célébrée dans tous les pays de la civilisation.

LES REPARATIONS NECESSAIRES

La restitution de l'Alsace-Lorraine à la France n'est pas une question de questions ou de questions. Elle est une question de principes. Elle est une question de principes. Elle est une question de principes.

LA VICTOIRE EST CERTAINE

Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance.

Une cérémonie commémorative

Paris, 6 Septembre.
M. le président de la République, accompagné du ministre de la Guerre et du général Pétain, commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est, s'est rendu ce matin au quartier général de l'armée américaine.

Discours de M. Ribot

Les honneurs étaient rendus par un régiment de cavalerie et eurent au milieu d'une foule immense le caractère d'une grande manifestation nationale.

Une adresse de la ville de Sens

L'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne, M. Lucien Cornet, sénateur et maire de Sens, a envoyé au maréchal Joffre la dépêche suivante :

Un message américain

L'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne, M. Joseph Daniels, ministre de la Marine, a remis au correspondant du *Matin* à New-York, le message suivant :

Les généraux Sarrail et de Castelnau décorés de la Médaille militaire

A l'occasion du 3^e anniversaire de la bataille de la Marne, le ministre de la Guerre a tenu à honorer les deux principaux héros de cette immortalité victoire la plus haute récompense qui puisse être accordée à un général.

fallacieux en faveur d'une paix équivoque, propagande mensongère pour tourner en dérision la lassitude de quelques âmes faibles, tentatives pour exciter chez nous troubles intérieurs pour détourner nos pensées de ce qui doit être l'unique préoccupation de tous les patriotes, le veur dire énergiquement de pousser la guerre avec la dernière énergie en utilisant toutes les forces du pays. L'Allemagne ne néglige aucun de ces moyens louches et hypocrites.

LES VŒUX DE LA FRANCE

Nous faisons des vœux ardents pour que cette période d'agitation où l'armée russe est privée de la force que donne une sévère discipline soit abrégée par l'énergie de ses gouvernements et de ses chefs militaires.

Une adresse de la ville de Sens

L'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne, M. Lucien Cornet, sénateur et maire de Sens, a envoyé au maréchal Joffre la dépêche suivante :

Un message américain

L'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne, M. Joseph Daniels, ministre de la Marine, a remis au correspondant du *Matin* à New-York, le message suivant :

Les généraux Sarrail et de Castelnau décorés de la Médaille militaire

A l'occasion du 3^e anniversaire de la bataille de la Marne, le ministre de la Guerre a tenu à honorer les deux principaux héros de cette immortalité victoire la plus haute récompense qui puisse être accordée à un général.

LA GUERRE

Violent Duel d'Artillerie sur tout notre Front

UN COUP DE MAIN FRANÇAIS AU NORD DE REIMS

Paris, 6 Septembre.
Le roi de Monténégro à l'occasion des récents succès obtenus aux avancées de Verdun par le général Pétain a conféré au généralissime la médaille d'or Oubitch, la plus haute distinction monténégrine pour la bravoure militaire ainsi que le grand-croix de l'Ordre national de Danilo.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 6 Septembre.
Pendant que la France célèbre l'anniversaire de la victoire de la Marne, nos alliés roumains opposent une résistance acharnée à l'action de l'ennemi, tiennent solidement leurs positions et ne sont pas disposés à laisser couper en deux leur armée, ce qui arriverait si l'adversaire réussissait dans sa marche sur Adjid, important nœud de voies ferrées, avant que nos amis aient eu de la résistance autrichienne. Il n'est donc plus pour une partie qu'un immense dépôt de munitions et de l'autre qu'un immense hôpital. La situation est assez grave pour que le commandement allemand ait consenti à distraire du front russe deux divisions qu'il a envoyées sur le front du Carso. Ce sont des distractions auxquelles il lui faudra bientôt renoncer.

SUR LE FRONT ITALIEN

La prise du mont San-Gabriele
Nos alliés ont fait plus de 950 prisonniers
Londres, 6 Septembre.
Quoique les détails complets sur la capture du mont San-Gabriele ne soient pas encore reçus, l'agence Reuters apprend que 950 prisonniers y compris 22 officiers ont été faits. La prise de la montagne empêche les Autrichiens de bombarder Gorizia.

Les généraux Sarrail et de Castelnau décorés de la Médaille militaire

A l'occasion du 3^e anniversaire de la bataille de la Marne, le ministre de la Guerre a tenu à honorer les deux principaux héros de cette immortalité victoire la plus haute récompense qui puisse être accordée à un général.

LA VICTOIRE EST CERTAINE

Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance.

SUR LE FRONT RUSSE

Pétrograde hors de danger
Paris, 6 Septembre.
M. Svatikoff, haut commissaire du gouvernement provisoire russe, mandé d'urgence par M. Kerensky, va quitter Paris. Avant son départ, M. Svatikoff a bien voulu exposer, à un rédacteur du bureau de la Presse russe, son opinion sur la prise de Riga et ses conséquences possibles pour la Russie.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 6 Septembre.
Pendant que la France célèbre l'anniversaire de la victoire de la Marne, nos alliés roumains opposent une résistance acharnée à l'action de l'ennemi, tiennent solidement leurs positions et ne sont pas disposés à laisser couper en deux leur armée, ce qui arriverait si l'adversaire réussissait dans sa marche sur Adjid, important nœud de voies ferrées, avant que nos amis aient eu de la résistance autrichienne. Il n'est donc plus pour une partie qu'un immense dépôt de munitions et de l'autre qu'un immense hôpital. La situation est assez grave pour que le commandement allemand ait consenti à distraire du front russe deux divisions qu'il a envoyées sur le front du Carso. Ce sont des distractions auxquelles il lui faudra bientôt renoncer.

SUR LE FRONT ITALIEN

La prise du mont San-Gabriele
Nos alliés ont fait plus de 950 prisonniers
Londres, 6 Septembre.
Quoique les détails complets sur la capture du mont San-Gabriele ne soient pas encore reçus, l'agence Reuters apprend que 950 prisonniers y compris 22 officiers ont été faits. La prise de la montagne empêche les Autrichiens de bombarder Gorizia.

LA VICTOIRE EST CERTAINE

Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance.

LA VICTOIRE EST CERTAINE

Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance.

LA VICTOIRE EST CERTAINE

Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance. Nous pouvons regarder devant nous avec confiance.

Roman de Christiane

DEUXIEME PARTIE
MAMAN « REVEUSE »

Et la créole murmurait :
— Mon Dieu !... s'ils pouvaient le charmer... s'ils pouvaient le décider à rester... s'ils m'étaient donné de le voir guéri dans quelques mois !

Tandis que Christiane, en la regardant, songeait :

— Ah ! pauvre femme... pauvre mère... je serais heureuse, bien heureuse de garder ici votre petit garçon et de vous le rendre bientôt beau et fort et plein de santé...
— C'est le vœu de tous les petits pensionnaires de maman.

Elle ajouta en riant :

— Pas le premier jour, quelquefois... parce qu'il y en a qui ont le cœur gros... mais le lendemain... le lendemain il n'en est pas un qui n'en convienne.

— Et on ne s'ennuie pas ici, ajoutait-elle. On ne dit pas, allez, que les habitants du Chalet bleu soient de petits malades. Ils ne songent tous qu'à rire et qu'à jouer.

— C'est ce que j'ai remarqué déjà, faisait-elle. Ils ont bien raison, puisqu'ils sont ici pour se guérir, pour faire provision de force et de santé.

— Pour redonner de la joie et de l'espérance à leur maman, approuvait-elle.

— Oui... il y en a tant qui pleurent lorsqu'elles ont leurs enfants chez nous, et qui sourient et qui chantaient presque, quelque mois plus tard, lorsqu'elles les retrouvent frus et roses.

— Comme la mienne, quand elle m'a vu guéri.

— Eh bien ! monsieur Pierre, que pensez-vous de la situation du Chalet bleu ?
— Pour qu'il rougit aussitôt ! lui si pâle habituellement ! — et pour qu'il répondit vivement et presque sans réfléchir :
— Oh ! ravissante, la situation... mademoiselle... ravissante.

— C'est le vœu de tous les petits pensionnaires de maman.

Elle ajouta en riant :

— Pas le premier jour, quelquefois... parce qu'il y en a qui ont le cœur gros... mais le lendemain... le lendemain il n'en est pas un qui n'en convienne.

— Et on ne s'ennuie pas ici, ajoutait-elle. On ne dit pas, allez, que les habitants du Chalet bleu soient de petits malades. Ils ne songent tous qu'à rire et qu'à jouer.

— C'est ce que j'ai remarqué déjà, faisait-elle. Ils ont bien raison, puisqu'ils sont ici pour se guérir, pour faire provision de force et de santé.

— Pour redonner de la joie et de l'espérance à leur maman, approuvait-elle.

— Oui... il y en a tant qui pleurent lorsqu'elles ont leurs enfants chez nous, et qui sourient et qui chantaient presque, quelque mois plus tard, lorsqu'elles les retrouvent frus et roses.

— Comme la mienne, quand elle m'a vu guéri.

— Mais vous avez donc été souffrant, vous aussi, monsieur Marc ?
— Oui, monsieur Marc ?
— C'est vrai ?
— Sans aucun doute.

— Non... parce que la situation de maman, générale d'hôtel, permettait justement de ne pas nous dans la montagne. Mais si on avait été autrement je n'aurais pas hésité... Je serais parti tout seul où il aurait fallu partir, dans des pays perdus... en me disant : Si j'ai un peu de peine d'être loin de elle... comme j'en serai récompensé lorsque je la verrai heureuse de me la guérir... lorsque, à l'instar de moi, il n'y aura plus jamais de larmes dans ses yeux.

— Il avait prononcé cela fermement... résolu.

— Et Pierre l'avait écouté avec une émotion profonde... une émotion qu'il ne parvenait pas à dissimuler.

— Son autre visage aux joues creuses était contracté légèrement... ses yeux avaient brillé d'abord comme pour retenir des larmes qui montaient.

— Pendant un instant, il n'avait plus regardé Claudette.

— Claudette qui semblait approuver, qui semblait fière de ce courage que son frère tout enfant, eût montré là.

— Claudette qui devait songer :
— Il n'y a que les petits égoïstes qui hé-

— C'est donc que secrettement a pensé juste ?
— Pierre s'était arrêté.

— Un lute se livrait au lit.

— Puis il déclara, en regardant la jeune fille avec, dans les yeux, cette même fleur d'extase qui s'y était allumée lorsqu'elle était entrée dans le bureau.

— Mademoiselle Claudette se trompe... je serais fier... et heureux... oui, très heureux... de devenir votre petit ami.

— Alors vous allez vous décider à rester auprès de nous ?
— Peut-être.

— Claudette et Marc, tous deux ensemble, battirent des mains.

— Voilà qui est très bien... Vous verrez comme maman va vous soigner, vous dorloter... Car elle est gentille, vous savez, « maman Réveuse », ainsi que l'appellent tous nos petits pensionnaires... Et quelle joie pour votre maman à vous lorsqu'elle vous verra avec de grosses joues et de belles couleurs !

— Ça ne sera pas long, allez !

— Parce que vous, vous n'êtes pas sérieusement malade.

— « Un mois... deux mois peut-être, et on me reconnaîtra plus.

— Marc riait.

— Il s'écria encore :
— Mais alors, si vous êtes décidé... il faut aller prévenir nos mères.

— C'est donc que secrettement a pensé juste ?
— Pierre s'était arrêté.

— Un lute se livrait au lit.

— Puis il déclara, en regardant la jeune fille avec, dans les yeux, cette même fleur d'extase qui s'y était allumée lorsqu'elle était entrée dans le bureau.

— Mademoiselle Claudette se trompe... je serais fier... et heureux... oui, très heureux... de devenir votre petit ami.

— Alors vous allez vous décider à rester auprès de nous ?
— Peut-être.

— Claudette et Marc, tous deux ensemble, battirent des mains.

— Voilà qui est très bien... Vous verrez comme maman va vous soigner, vous dorloter... Car elle est gentille, vous savez, « maman Réveuse », ainsi que l'appellent tous nos petits pensionnaires... Et quelle joie pour votre maman à vous lorsqu'elle vous verra avec de grosses joues et de belles couleurs !

— Ça ne sera pas long, allez !

— Parce que vous, vous n'êtes pas sérieusement malade.

— « Un mois... deux mois peut-être, et on me reconnaîtra plus.

— Marc riait.

— Il s'écria encore :
— Mais alors, si vous êtes décidé... il faut aller prévenir nos mères.

Le front de Pierre s'assombrissait à nouveau légèrement... Mais cette ombre, presque tout de suite, se dissipa lorsque Claudette eut ajouté :

— Vous savez que nous allons être très heureux de vous avoir auprès de nous, car vous nous êtes très sympathique.

— Allons les prévenir, concédait-elle.

— Et quelques minutes plus tard, au bas du perron, à l'insu, qui accompagnée de madame Harley, descendant pour le rejoindre, à l'insu stupéfaite, Pierre disait très fermement, sans arrière-pensée :

— C'est décidé, maman... Quand tu le voudras je serai prêt à venir ici... prêt à y rester.

— Et devant l'étonnement qu'elle manifestait :

— Tu sais, je crois très sincèrement que je m'y plairai. Monsieur Marc... mademoiselle Claudette... veulent bien que nous devenions amis... Et ils me promettent que leur maman sera aussi la mienne... Tu ne seras pas jalouse, n'est-ce pas ? Il faut... je le comprends bien à présent, va, il faut que je sois raisonnable pour guérir, pour devenir un beau garçon dont tu seras fière, n'est-ce pas, maman ?

— Elle l'aurait dans ses bras... elle l'embrassait, prise d'une émotion soudaine... d'une émotion profonde, d'une émotion qui amenait des larmes à ses yeux.

PAUL ROUGER.

(La suite à demain.)

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 6 Septembre. Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 5 Septembre :

Dans la région de Dova-Topé, à l'est du lac de Doiran, deux attaques bulgares ont été repoussées. L'une d'elles, menée par plusieurs compagnies, a laissé entre les mains des troupes britanniques un certain nombre de prisonniers, dont un officier.

L'Affaire du « Bonnet Rouge »

Paris, 6 Septembre. Le capitaine Bouchardon a interrogé aujourd'hui Dural et Joubert à la suite de leur présence, les scellés contenant les documents saisis au cours de ses perquisitions.

LES PILULES PINK TIENNENT L'ANÉMIE

LES CARRIÈRES COMMERCIALES

Ce que vous voulez au commerce ou à l'industrie, la Comptabilité, la Sténo-Dactylo, les langues étrangères, les langues vivantes, etc.

JE GUERIS LA HERNIE

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS. Spécialiste herniaire. St-Faust, Montmartre, Paris.

Un Spécialiste, collaborateur du Professeur COURTOIS, consultera aussi à :

Hyères, vendredi 7 septembre, hôtel de Paris. Toulon, samedi 8, hôtel du Dauphiné. MARSEILLE, dimanche 9, hôtel de la Poste.

Montélimar, samedi 15, hôtel des Princes. Dieulefit, dimanche 16, hôtel de France. St-Vallier, lundi 17, Terminal-Hôtel. Die, mardi 18, hôtel des Alpes.

CEINTURES VENTRIÈRES ANATOMIQUES POUR REIN MOBILE DESCENTE DE MATRICE, ÉVENTRATION

Bourse de Marseille du 6 Septembre. 3 % au porteur, coupons, 62 3/4; coupures de 100 fr. 62 1/2.

Le Sénat a adopté, par soixante-deux voix contre sept, le projet de la Commission des Finances concernant l'établissement d'un impôt d'un milliard deux cent quatre-vingt-six millions de dollars sur les profits de guerre.

Le contrôle de l'industrie sucrière. Washington, 6 Septembre. Les raffineurs ont placé volontairement entre les mains de M. Hoover le contrôle de l'industrie sucrière américaine.

Le naufrage du « Parana ». Paris, 6 Septembre. Atteint par une torpille le 24 août, le Parana, de la Société Générale des Transports Maritimes, fut torpillé une seconde fois vingt minutes plus tard.

Le général Pétain décoré par le Roi de Monténégro. Paris, 6 Septembre. La légation de Monténégro communique la note suivante :

« Sa Majesté le roi de Monténégro, à l'occasion des récents succès obtenus aux avant-postes de Verdun par le général Pétain, et voulant honorer en sa personne les héroïques troupes françaises qui ont été décorées de la Médaille d'Or, qui est la plus haute distinction monténégrine pour la bravoure militaire, a décidé de conférer à ce général le grade de général de division et de lui remettre la Médaille d'Or et la Croix de Saint-Étienne de la Montagne, ainsi que le grand cordon de l'Ordre national de Danilo. »

Une grave Affaire de Détournement en Angleterre. Londres, 6 Septembre. Le Daily Mail annonce que deux membres de la Compagnie des Chantiers Maritimes de la Humber ont été arrêtés par la Sûreté et transportés à Londres, où ils paraîtront devant le tribunal de police de Bow-Street.

Les Pertes maritimes. Londres, 6 Septembre. Le correspondant naval du Times écrit sur la statistique sur les pertes maritimes du mois d'août que la comparaison entre les cinq semaines d'août et les statistiques d'août, fait ressortir que les pertes, y compris les navires de pêche, pour les cinq semaines d'août, ont été de cent six, ce qui donne une moyenne hebdomadaire de 32,2, alors qu'elle était de 30,6 en juin et de 44,6 en avril. Les chiffres pour août sont les plus faibles de toutes les statistiques hebdomadaires.

COMMUNICATIONS. Fédération Nationale des Cheminots. — Demain, à 2 h. 30 et à 5 h. 30, aux nouvelles écoles de Miramas, conférence par les délégués du Syndicat des cheminots de la région de Marseille. Un appel sera fait à tous les cheminots.

AVIS DE DECES. Les obsèques de M. Bernard DOR, née ROSSAZZA-PISTOLETTI, décédée à Lyon, le 11 juin 1917, auront lieu à Hyères le 7 septembre, vendredi, 09 heures à la rotonde à 3 h. 30.

Communiqué officiel

Paris, 6 Septembre. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Activité réciproque de l'artillerie en Champagne, dans la région de Souain, de Tahure et au Mont-Haut, ainsi que sur les deux rives de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués anglais

6 Septembre, 14 h. 30. Rencontre de patrouilles et combats locaux cette nuit, à l'est de Fleurbaey et au sud-est de Saint-Julien. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Le résultat des renseignements complémentaires que les aviateurs allemands ont jetés des bombes sur trois hôpitaux, dans la nuit du 4 au 5.

De nouveaux renseignements font connaître le détail des opérations de bombardement exécutées les 4 courant par nos aviateurs. Vingt-quatre bombes ont été jetées au cours de la journée sur les cantonnements ennemis de Mantay, à l'est de Lens, et trente sur les cantonnements de Lauwin-Plaque.

Dans la même région, le neud de chemin de fer d'Audenarde a reçu cinq bombes et le dépôt de munitions et la gare d'Aubigny-au-Bac, au nord de Cambrai, en ont reçu sept. Huit bombes ont été jetées sur l'aérodrome de Carnières, à l'est de Cambrai et soixante et une sur divers autres objectifs.

Au cours de la nuit du 4 au 5, des bombes ont été jetées d'une hauteur moyenne de mille pieds sur les objectifs suivants : quatre sur une importante école d'aviation, près de Valenciennes ; douze sur l'aérodrome de Ramignies ; cinq près de Tournai ; douze sur le neud de chemin de fer de Sochain ; deux de celles-ci sont tombées directement sur les voies de garage ; dix-sept sur les aérodromes de Montvau et de Lézenne, près de Lille ; six sur les voies de garage entre Douai et Somain ; et deux sur la gare de Ledechem, au sud de Roulers.

La pluie est tombée en abondance cette nuit et cet après-midi.

Une opération secondaire, exécutée avec succès, ce matin, nous a permis d'avancer légèrement notre ligne au sud-ouest de Lens. Des contre-attaques allemandes, déclenchées un peu plus tard dans la matinée, sur notre nouvelle ligne, ont été repoussées. L'ennemi a subi des pertes importantes et a laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Deux coups de main ont été tentés, ce matin contre nos tranchées à l'est d'Armentières. Le premier a échoué.

LA SITUATION MILITAIRE. Paris, 7 Septembre, 2 h. 15. L'activité renait sur le front occidental où se multiplient les coups de main. L'ennemi a tenté d'aborder nos lignes en plusieurs points du front de l'Aisne sans succès.

En Champagne, notre artillerie a fait savoir une tentative d'attaque allemande à la Main-de-Massiges. Nos adversaires n'ont même pas pu sortir de leurs tranchées. Par contre, au nord de Reims, nos détachements ont réussi à pénétrer dans la première position ennemie.

Sur le front de Verdun, le bombardement est toujours très violent, mais sans être suivi, jusqu'à présent, d'actions d'infanterie. Du côté britannique on ne signale pas non plus d'événements importants. Les aviateurs continuent de part et d'autre un travail considérable de bombardement, mais les pilotes allemands s'acharment contre les hôpitaux à l'arrière du front ou contre les villes ouvertes.

Le Général Pétain décoré par le Roi de Monténégro

Paris, 6 Septembre. La légation de Monténégro communique la note suivante :

« Sa Majesté le roi de Monténégro, à l'occasion des récents succès obtenus aux avant-postes de Verdun par le général Pétain, et voulant honorer en sa personne les héroïques troupes françaises qui ont été décorées de la Médaille d'Or, qui est la plus haute distinction monténégrine pour la bravoure militaire, a décidé de conférer à ce général le grade de général de division et de lui remettre la Médaille d'Or et la Croix de Saint-Étienne de la Montagne, ainsi que le grand cordon de l'Ordre national de Danilo. »

La Récompense des Braves

Paris, 6 Septembre. Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur, Pour chevalier :

MM. Raulier, sous-lieutenant au 68e chasseurs alpins ; Richet, lieutenant au 10e d'infanterie ; Dardelet, capitaine au 84e chasseurs alpins ; Pauchard, capitaine au 66e chasseurs alpins.

Les Pertes maritimes

Londres, 6 Septembre. Le correspondant naval du Times écrit sur la statistique sur les pertes maritimes du mois d'août que la comparaison entre les cinq semaines d'août et les statistiques d'août, fait ressortir que les pertes, y compris les navires de pêche, pour les cinq semaines d'août, ont été de cent six, ce qui donne une moyenne hebdomadaire de 32,2, alors qu'elle était de 30,6 en juin et de 44,6 en avril. Les chiffres pour août sont les plus faibles de toutes les statistiques hebdomadaires.

COMMUNICATIONS. Fédération Nationale des Cheminots. — Demain, à 2 h. 30 et à 5 h. 30, aux nouvelles écoles de Miramas, conférence par les délégués du Syndicat des cheminots de la région de Marseille. Un appel sera fait à tous les cheminots.

AVIS DE DECES. Les obsèques de M. Bernard DOR, née ROSSAZZA-PISTOLETTI, décédée à Lyon, le 11 juin 1917, auront lieu à Hyères le 7 septembre, vendredi, 09 heures à la rotonde à 3 h. 30.

LA SITUATION MILITAIRE. Paris, 7 Septembre, 2 h. 15. L'activité renait sur le front occidental où se multiplient les coups de main. L'ennemi a tenté d'aborder nos lignes en plusieurs points du front de l'Aisne sans succès.

En Champagne, notre artillerie a fait savoir une tentative d'attaque allemande à la Main-de-Massiges. Nos adversaires n'ont même pas pu sortir de leurs tranchées. Par contre, au nord de Reims, nos détachements ont réussi à pénétrer dans la première position ennemie.

Sur le front de Verdun, le bombardement est toujours très violent, mais sans être suivi, jusqu'à présent, d'actions d'infanterie. Du côté britannique on ne signale pas non plus d'événements importants. Les aviateurs continuent de part et d'autre un travail considérable de bombardement, mais les pilotes allemands s'acharment contre les hôpitaux à l'arrière du front ou contre les villes ouvertes.

COMMUNICATIONS. Fédération Nationale des Cheminots. — Demain, à 2 h. 30 et à 5 h. 30, aux nouvelles écoles de Miramas, conférence par les délégués du Syndicat des cheminots de la région de Marseille. Un appel sera fait à tous les cheminots.

L'Offensive allemande en Russie

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 6 Septembre. L'état-major russe fait les communiqués officiels suivants :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Riga, au nord de l'Aa livonienne, nos troupes continuent leur retraite au nord-ouest de la rivière Mēloupe.

Dans la région de la chaussée de Pskov, et dans l'Aa livonienne, notre infanterie se retire vers Zegevoïd et Legat, qui se trouvent à 25 verstes au sud-est de Wenden.

Les troupes opérant à l'ouest de Riga continuent leur retraite, poursuivies par l'ennemi, vers l'Ouest, et ont atteint la ligne Klangeberg-Merezberg-Kastrane-Friedrichstadt.

Sur le reste du front, fusillades. FRONTS ROUMAIN et du CAUCASE. — Fusillades et reconnaissances d'éclaireurs.

AVIATION. — Les 19 et 20 août, nos pilotes ont bombardé avec succès la gare de Goloby et des dépôts situés dans la région du chemin de fer de Kozelsk. Ils ont lancé plus de 24 pouds de bombes.

Le 20 août, nos pilotes ont lancé 22 pouds de bombes sur les villages de Sidorowka et Kiownizak. Dans la région de Biatra, un avion ennemi a été abattu par notre artillerie. Les pilotes ont été faits prisonniers.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND

Paris, 6 Septembre. Le communiqué allemand s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. — Front du prince Léopold de Bavière. — Devant la 8e armée, les Russes ont continué leur retraite précipitée dans la direction du nord et du nord-est sur la Duna. L'ennemi a évacué ses fortes positions jusqu'à Friedrichstadt.

Front de l'archiduc Joseph. — Dans la Moldavie nord-occidentale, canonnade vive et intermittente et engagements de postes avancés.

Groupe d'armées de Maekensen. — Une attaque roumaine a échoué dans les montagnes au nord-ouest de Focsani, près de Munelul.

Sur le front roumain

Communiqué officiel

Paris, 6 Septembre. Communiqué roumain du 3 septembre 1917. Le 6 septembre 1917 :

FRONT ROUMAIN. — Dans la partie du front comprise entre le Danube et le Trouas, le bombardement d'artillerie et reconnaissances, l'activité d'artillerie a été plus grande au sud de Marmarost, où l'ennemi a tenté quelques attaques contre la vallée du Trouas et Varnitza.

Sur la Susita, l'activité a été minime. Notre artillerie a disposé des masses ennemies qui se préparaient à attaquer entre Moncia et Varnitza.

Dans le secteur entre Varnitza et Maracessi, à la suite de violents combats qui ont eu lieu entre Varnitza et Moncrista, l'ennemi a été repoussé et notre ligne avancée jusqu'à la rivière nord-est du village de Moncrista. Le terrain a été occupé par nos troupes roumaines, malgré des feux très violents de l'ennemi.

Sur le Danube, bombardement d'artillerie. Sur le Sereth, un détachement ennemi a attaqué les tranchées russes de Gatta-Maxim, il a été repoussé avec pertes.

Sur le Danube, bombardement d'artillerie. Sur le Sereth, un détachement ennemi a attaqué les tranchées russes de Gatta-Maxim, il a été repoussé avec pertes.

Un des avions a été fait 400 kilos d'explosifs sur les dépôts ennemis de Focsani.

La Situation ministérielle

Le voyage du président du Conseil

Paris, 6 Septembre. La situation politique ne s'est pas modifiée aujourd'hui, le voyage du président du Conseil aux champs de bataille de la Marne ayant constitué une sorte de trêve, pendant laquelle les pourparlers ont été suspendus.

M. Ribot n'est rentré à la présidence du Conseil que ce soir à sept heures, fort satisfait d'ailleurs de ce voyage au cours duquel il a constaté l'attitude superbe de nos troupes et la belle tenue des positions.

Les Crimes allemands

Les aviateurs boches lancent des bombes empoisonnées sur Montébelliard

Montébelliard, 6 Septembre. Les aviateurs allemands continuent à jeter, dans la région, des bombes empoisonnées. Ici, notamment, on en a ramassé qui étaient enveloppés dans des cornets, d'autres qui avaient la forme de cerises, de chocolats, entoures de papier d'étain.

L'autorité militaire et les municipalités donnent des ordres sévères pour empêcher de les ramasser.

L'Anniversaire de la Bataille de la Marne

Les convocations de Sociétés

Le 24 anniversaire de la bataille de la Marne sera célébré, dimanche prochain, avec l'éclat que mérite le souvenir de l'immense rencontre qui décida du sort des peuples attaqués par les empires centraux.

Originaux des départements ennemis. — Rassemblement au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Association Amicale des Algériens. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Section de la rue de la République. — Réunion à 9 heures, au siège, café des Mille-Colonnes, place de la République, à 8 h. 30, pour se joindre au cortège, place de la Préfecture.

Le Périmètre de l'Octroi

AVANT LE CONSEIL GENERAL

Nous avons, à l'époque, annoncé que le Conseil général aurait, au cours de sa prochaine session, à s'occuper de la gestion municipale, à l'occasion de l'avis qu'il doit fournir sur l'extension de l'octroi.

En effet, aux termes de l'article 137 de la loi municipale, les modifications au périmètre de l'octroi doivent être soumises à l'avis du Conseil général ou de la Commission départementale. Cette dernière n'est saisie que dans l'intervalle des sessions ; elle intervient que quand il serait trop long d'attendre le Conseil général.

Le rapport de M. Valentin, que le Conseil municipal a adopté, peut parfaitement être soumis au Conseil général tout entier qui se réunit le 25 septembre. En l'espèce, il nous paraît important que ce soit le Conseil général qui statue et non la Commission départementale. Cette dernière siège à huis clos, tandis que le Conseil général, en séance publique, nous pourrions donc avoir, par les échos de la discussion, quelques éclaircissements sur ce qui se passe à la Mairie. Nous aurons peut-être de cette façon le moyen de soulever un peu d'opinion sur lequel on cache la lumière, à l'hôtel de Ville. Et l'on vaudra bien reconnaître que la nécessité s'en impose. En six mois, nous avons eu deux emprunts municipaux qui atteignent un bien près de vingt millions et nous sommes assurés d'un troisième pour le budget supplémentaire de 1917 ou, si nos renseignements sont exacts, il faudra contracter un certain nombre de dépenses nouvelles.

Ce que l'on ne prétend pas que la discussion du périmètre de l'octroi ne peut permettre au Conseil général de saisir la situation financière, de la gestion municipale. L'extension du périmètre n'est que la conséquence de cette situation financière, qui décline elle-même de la gestion. L'extension du périmètre est demandée pour combler une partie des annuités à payer pour les emprunts contractés.

Le Conseil général, dont on demande l'avis, peut donc examiner, en plus de la valeur propre du moyen, la nécessité de l'employer. S'il est insuffisant ; s'il ne parait pas à l'Assemblée départementale que l'on puisse imposer à nos banlieues une gêne que ne compensent pas les avantages de la gestion municipale, l'avis peut être défavorable.

Il nous importe, à nous, contribuables marseillais, de savoir par tous les moyens la vérité sur cette gestion. A l'hôtel de Ville on se renferme dans un mutisme complet. Puisque nous avons l'occasion d'un débat public, dans une Assemblée plus productive de lumière, nous souhaitons qu'on ne la laisse pas échapper et nous sommes certains que les conseils généraux — ceux surtout de Marseille, plus directement mandatés par leurs électeurs, — ne manqueront pas de la saisir.

Les Mensonges d'un Agent secret

Le député Ceccaldi obtient satisfaction

Paris, 6 Septembre. A la suite d'un rapport mensonger, émanant d'un agent secret, dans une affaire qui a eu son épilogue dramatique à Marseille, un préjudice grave a été causé à M. Ceccaldi, député de Marseille, qui, étant totalement étranger à l'affaire.

Pour ce fait, après une enquête approfondie et à la suite des aveux de l'un des officiers incriminés, un décret de révocation a été pris contre ce dernier le 4 avril 1917. L'instruction n'est pas close. Toutes les sanctions nécessaires seront prises contre le ou les auteurs de ce très regrettable incident. — (Havas).

Le Midi au Feu

CITATIONS

M. Jean-Baptiste Audry, sergent-fourrier au 159e d'infanterie, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

Brave, consciencieux et dévoué, tombé glorieusement le 23 juin 1917 en assurant, sous un violent bombardement, le ravitaillement en munitions des unités de première ligne.

M. Chabaud Emile, caporal au 111e d'infanterie, est cité à l'ordre de la division pour le motif suivant :

Grande énergie. A maintenu ses hommes à leur poste de combat, sous un bombardement de plus violents ; blessé, a continué à montrer le plus grand courage.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Frédéric Delastre, caporal mitrailleur au 10e d'infanterie, tué à l'ennemi le 20 août 1917, à l'âge de 22 ans.

De M. Auriant, sergent, soldat au 1er R. M. A., mort au service de la Patrie, le 5 septembre 1917, à l'hôpital auxiliaire 201, Marseille.

De M. Gabriel de Rosière, mort au service de la Patrie, le 5 septembre 1917, à l'âge de 27 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles et cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vœux et condoléances.

La matinée de bienfaisance du Château

La matinée de bienfaisance organisée par l'École moelle de Téméraire, 12, allées Capetines sous la présidence de M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat du service de Santé a eu lieu hier en présence des plus hautes personnalités militaires de la 15e région, de la meilleure société de notre ville et d'une affluente extraordinaire. M. Justin Godart, retenu à Saint-Jean par ses hautes fonctions, s'est fait représenter par M. le général inspecteur Landouzy ; le général Drude avait délégué le commandant Morel ; le contre-amiral Allemand représentait le préfet maritime.

La Musique des équipages de la flotte fut très applaudie. Les merveilleux artistes ont été couverts d'applaudissements incessants et de fleurs.

Cette inoubliable matinée restera dans les annales artistiques de notre ville.

La main-d'œuvre scolaire pour la rentrée des récoltes

La Commission de l'Agriculture de la Chambre des Députés, vient d'exprimer à l'unanimité son vœu tendant à assurer, par la prolongation des vacances, le concours de la main-d'œuvre scolaire pour la rentrée des récoltes.

Le ministre de l'Instruction publique a fait savoir à son collègue qu'il présentait par une circulaire en date du 14 juin 1915, aux autorités académiques, d'accorder, conformément à la loi du 28 mars 1882 (article 40), des dispenses de fréquentation scolaire qui peuvent s'étendre jusqu'à trois mois, en dehors des vacances régulières.

Pour répondre à ce vœu, le ministre de l'Agriculture appelle à nouveau l'attention des préfets sur la loi précitée qui leur donne la faculté de dispenser, s'il en est besoin, la rentrée des classes aux nécessités agricoles.

Aux commerçants et industriels

L'Annuaire des Réformés n° 1 (Brasserie du Chapitre) et l'Annuaire des Réformés n° 2 (Boulevard Dugommier, adressent un pressant appel aux industriels et commerçants afin qu'ils réservent le plus grand nombre d'emplacements possibles aux réformés de la guerre. De nombreux réformés sont actuellement sans emploi, leur venir en aide par le travail est un salutaire et reconfortant devoir.

Pour les victimes belges de la guerre

Voici la 40e liste de souscription en faveur des infortunés belges causés par la guerre, au compte de Belgique à Marseille :

M. C. C. (37 versement), 50 fr. ; M. Domingo (6 versement), 30 fr. ; Mme (Chiffre 107 versement), 5 fr. ; M. Jules Marcellin (37 versement), 3 fr. Total : 130 francs.

Frères et sœurs de guerre

L'autorisation vient d'être accordée par arrêté du ministre de l'Intérieur en date du 30 août 1917 à l'œuvre des « Frères et Sœurs de guerre », union des familles françaises et alliées, 9, rue Lafayette, à Paris, sous le but si humanitaire et d'aider chaque mois les mères, veuves, enfants de nos héros morts pour la Patrie.

